

Welfare France – États-Unis

d'après le film de Frederick Wiseman

# Julie Deliquet

5 6 7 8 | 10 11 12 13 14 JUILLET À 22H  
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES  
2H30

### Création Festival d'Avignon 2023

En français surtitré en anglais  
Audiodescription le 13 juillet  
Spectacle diffusé en direct le 7 juillet sur France 5,  
le 23 juillet sur Culturebox et pendant 9 mois  
In French with English surtitles  
Audiodescription on 13 July  
Broadcast on 7 July on France 5,  
23 July on Culturebox and for 9 months

"I like to watch people, I like to think about everything I see." These words by the filmmaker Frederick Wiseman are at the heart of this adaptation of *Welfare* (1973) by Julie Deliquet. A unique day in the life of the homeless, stateless, workers, single mothers and other destitute people who file into the makeshift welfare centre set up in the Cour d'honneur. For the duration of the performance, the Palais des papes becomes a place of hospitality struggling to take on a human face. This is the territory inhabited by the characters of this adaptation by the current director of the Centre dramatique national de Saint-Denis, whose theatre ceaselessly tries to capture life within the human comedy. Fifteen everyday heroes whose stories intertwine to show in stark relief the dysfunctions of our society. Characters who invite us to follow them and to step through the fourth wall the way one must see through a fantasy to find reality again.

« Moi j'aime regarder les gens, j'aime réfléchir à tout ce que je vois. » : ces propos du cinéaste Frederick Wiseman sont au cœur de l'adaptation de *Welfare* (1973) par Julie Deliquet. Une journée particulière dans la vie des sans-abri, des apatrides, des travailleurs, des mères célibataires et des démunis qui se succèdent aux guichets de ce centre d'aide sociale improvisé dans la Cour d'honneur. Le temps de la représentation, le Palais des papes devient le lieu d'une hospitalité qui peine à prendre figure humaine. Voilà le territoire des personnages que met en scène l'actuelle directrice du Centre dramatique national de Saint-Denis, dont le théâtre cherche à capter la vie au cœur de la comédie humaine. Quinze héros du quotidien dont les récits s'entremêlent pour dresser en creux le portrait des dysfonctionnements de notre société. Des personnages qui nous invitent à les suivre et à traverser le quatrième mur comme on traverse le fantasme pour reprendre pied dans le réel. Une pièce qui nous rappelle que la parole est une action et que la faire advenir est un acte citoyen.

Information in English



Spectacle créé le 5 juillet 2023  
au Festival d'Avignon.

### Avec

Julie André (*Elaine Silver*)  
Astrid Bayiha (*Mme Turner*)  
Éric Charon (*Larry Rivera*)  
Salif Cisse (*Jason Harris*)  
Aleksandra de Cizancourt (*Elzbieta Zimmerman*)  
Évelyne Didi (*Mme Gaskin*)  
Olivier Faliez (*Noel Garcia*)  
Vincent Garanger (*M. Cooper*)  
Zakariya Gouram (*M. Hirsch*)  
Nama Keita (*Mlle Gaskin*)  
Mexianu Medenou (*Lenny Fox*)  
Marie Payen (*Valerie Johnson*)  
Agnès Ramy (*Roz Bates*)  
David Seigneur (*Sam Ross*)  
et Thibault Perriard (*John Sullivan*, musicien)

D'après le film de Frederick Wiseman

Traduction Marie-Pierre Duhamel Muller

Mise en scène Julie Deliquet

Adaptation scénique Julie André, Julie Deliquet,  
Florence Seyvos

Collaboration artistique Anne Barbot,  
Pascale Fournier

Scénographie Julie Deliquet, Zoé Pautet

Lumière Vyara Stefanova

Musique Thibault Perriard

Costumes Julie Scobeltzine

Marionnette Carole Allemand

Assistanat aux costumes Marion Duvinage

Habillage Nelly Geyres

Décors François Sallé, Bertrand Sombsthay,  
Wilfrid Dulouart, Frédéric Gillmann, Anouk Savoy -  
Atelier du Théâtre Gérard Philippe Centre  
dramatique national de Saint-Denis

Régie générale Pascal Gallepe

Régie plateau Bertrand Sombsthay

Régie lumière Jean-Gabriel Valot

Régie son Pierre De Cintaz

Traduction en anglais pour le surtitrage Panthea

Production Théâtre Gérard Philippe

CDN de Saint-Denis

Coproduction Festival d'Avignon, Comédie  
CDN de Reims, Théâtre Dijon Bourgogne CDN,  
Comédie de Genève, La Coursive Scène nationale  
de La Rochelle, Le Quartz Scène nationale de  
Brest, Théâtre de l'Union CDN du Limousin,  
L'Archipel Scène nationale de Perpignan,  
La Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc,  
CDN Orléans Centre-Val de Loire, Les Célestins  
Théâtre de Lyon, Cercle des partenaires du TGP

Avec le soutien du Groupe TSF, VINCI  
Autoroutes, The Pershing Square Foundation, The  
Laura Pels International Foundation for Theater,  
Alios Développement, FACE Contemporary  
Theater, un programme de la Villa Albertine  
et FACE Foundation en partenariat avec  
l'Ambassade de France aux États-Unis, King's  
Fountain, Fonds de Dotation Ambition Saint-Denis,  
Région Île-de-France, Conseil départemental de la  
Seine-Saint-Denis et pour la 77<sup>e</sup> édition du Festival  
d'Avignon : Fondation Ammodo et Spedidam  
Résidence La FabricA du Festival d'Avignon  
Captation en partenariat avec France Télévisions  
Avec le soutien de l'Onda pour l'audiodescription

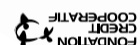
Les films de Frederick Wiseman sont produits par  
Zipporah Films.

Remerciements Patrick Braouezec, Pauline Legros,  
Anna Genet, Samuel Jérôme--Bourgeois, Lucile Miège,  
Odile et Gérard Haudebert, Madame Legal et l'équipe de  
l'école Vaucanson de Paris, les élèves et les enseignants  
des écoles L'Estrée, Louis Blériot et Jules Vallès de  
Saint-Denis, le gymnase Maurice Bacquet de Saint-  
Denis, Pauline MacEachran, Benjamin Larsimont et  
l'équipe du 110 Centre socioculturel coopératif de  
Saint-Denis, Marie Potiron et Mandela, Maty Diallo-  
Ouedda, Moussa Diallo-Ouedda, Keyah Ido-Benisty et  
Néhanda Ido-Benisty, Julien Gidoïn

À la mémoire de Marie-Pierre Duhamel Muller.

## THÉÂTRE

La 77<sup>e</sup> édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier,  
membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.  
Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes,  
techniciens et équipes d'organisation ont fait leurs efforts, leur  
enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du  
régime spécifique d'intermittent du spectacle.  
Festival d'Avignon, Clotire Saint-Louis,  
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon  
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



Visual 77<sup>e</sup> édition © Permeable  
Licenses Festival d'Avignon :  
L-R-22-010889 L-R-22-010887  
et L-R-22-010888

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées  
grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre.  
The English announcements in the venues have been  
recorded thanks to the kind collaboration of the  
Royal Court Theatre.

- Du 27 septembre au 15 octobre 2023  
Théâtre Gérard Philippe  
Centre dramatique national de Saint-Denis
- Du 15 au 19 janvier 2024  
Théâtre Dijon Bourgogne  
Centre dramatique national
- Du 24 janvier au 3 février 2024  
Les Célestins Théâtre de Lyon
- 15 et 16 février 2024  
Le Quartz Scène nationale de Brest
- 20 et 21 février 2024  
La Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc
- Du 6 au 9 mars 2024  
Comédie de Genève
- Du 13 au 15 mars 2024  
Comédie de Reims Centre dramatique national
- 20 et 21 mars 2024  
Théâtre de l'Union  
Centre dramatique national de Limoges
- 26 et 27 mars 2024  
La Coursive Scène nationale de La Rochelle
- 4 et 5 avril 2024  
L'Archipel Scène nationale de Perpignan

## Dates de tournée après le Festival

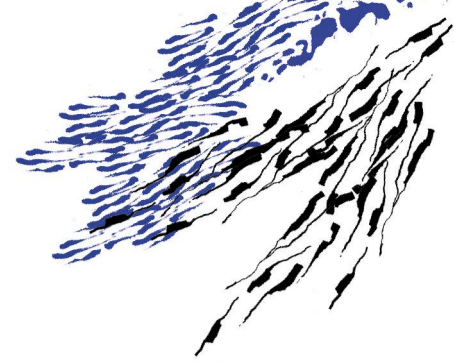
d'après le film de Frederick Wiseman

# Welfare Julie Deliquet

77<sup>e</sup> édition  
2023

FESTIVAL  
D'AVIGNON

# Entretien avec Julie Deliquet



**Vous avez déjà adapté trois scénarios pour le théâtre d'après Ingmar Bergman, Arnaud Desplechin et Rainer Werner Fassbinder, et réalisé un court métrage, *Violetta*, sélectionné au Festival de Cannes. Comment expliqueriez-vous cette intrusion remarquable du cinéma dans votre parcours théâtral et comment forge-t-elle l'ossature de ce nouveau rendez-vous ?**

**Julie Deliquet**

J'ai découvert le théâtre enfant de façon très joyeuse et j'ai poursuivi cette pratique lors d'ateliers à la MJC de mon quartier et plus tard dans les différentes écoles de théâtre que j'ai fréquentées. J'ai toujours voulu faire du théâtre, construire des espaces scéniques, des boîtes à jeux, cela avant même d'avoir vu un spectacle ! J'habitais le sud de la France et mon lycée proposait une filière art qui n'était pas une section théâtre mais cinéma et arts-plastiques. À travers ces trois disciplines, j'ai commencé à voir s'ouvrir des espaces critiques, à construire mon regard de metteuse en scène mais aussi un regard sur le monde. Au théâtre, l'objet dépend entièrement de notre présence pour le faire advenir. Le vertige du présent est partout, et infini, dans ce moment où nous donnons du temps les uns avec les autres pour s'abandonner au partage. Ingmar Bergman, Rainer Werner Fassbinder, Arnaud Desplechin et aujourd'hui Frederick Wiseman : quand j'adapte un film au théâtre, c'est toujours pour la puissance des dialogues.

**« Je n'emprunte pas une œuvre pour ce qu'elle a de cinématographique ou esthétique. J'emprunte un territoire que je pense pouvoir remiser sur une scène. »**

Ce passage du film au plateau est aussi une histoire d'équipe. Une équipe, structurée en fonction de différents points de vue, qui travaille sur la question de la scénographie, des dialogues et du jeu. Ensemble, nous examinons ce qui, d'un magma composé du film et de nos regards, surgit comme premier geste vers une version scénique. Nous nous demandons quels chemins emprunter pour incarner l'œuvre du cinéaste sous une autre forme. C'est un long et ambitieux travail de déconstruction qui se poursuit ensuite avec les acteurs qui passent le texte de la pièce à l'épreuve du plateau, qui l'interrogent et m'indiquent comment écrire la version définitive.

**Aujourd'hui, vous changez de registre et sortez de la fiction en vous penchant sur *Welfare*, un film tourné en 1973 par un maître américain du genre : Frederick Wiseman. Comment adapter un film dont les nombreux personnages pourraient chacun faire l'objet d'un spectacle ?**

Le projet est différent car c'est Frederick Wiseman qui est venu me parler de *Welfare*. Bien qu'américain, il est souvent à Paris où il a réalisé des documentaires sur les coulisses de la Comédie-Française ou de l'Opéra de Paris. Il a vu mon travail à la Comédie-Française et à l'Odéon-Théâtre national de l'Europe et m'a confié avoir toujours pensé que son cinéma était

proche du théâtre. Je découvre donc *Welfare* que je ne connaissais pas, une œuvre coup de poing dont je ressors sonnée. Le documentaire met en scène des femmes et des hommes, à travers le portrait d'une institution, celle d'un centre d'aide sociale des années 1970 à New York, illustrant l'ahurissante diversité des problèmes sociaux. Frederick Wiseman choisit un espace délimité pour y filmer ses occupants ainsi que tous les rituels qui s'y jouent. Les travailleurs sociaux aussi bien que les demandeurs se débattent au cœur des lois et réglementations qui gouvernent leur travail et leur vie. Le lieu devient un cadre à la fois géographique, collectif et éminemment théâtral, où il est possible d'observer et de comprendre comment l'ordre s'établit, comment chacun ou non y résiste, comment se formalise la violence, comment s'opère la transmission et comment se met en scène et se joue la vie démocratique. Au même moment, je finissais la réalisation de *Violetta*, deux histoires parallèles de femmes qui luttent contre la maladie, entre fiction et réalité et j'y ai découvert la puissance de la fictionnalisation dans le documentaire. Un cinéma de l'instant, du présent, dépendant du réel, dont le récit est pris en charge par le montage. C'est exactement ce que fait Frederick Wiseman qui – sans jamais faire de repérages – tourne et prend le son pendant des semaines. Il déruse 150 heures d'images pour les remonter ensuite. C'est pour cela qu'il n'aime pas que ses films soient classés dans la catégorie « cinéma vérité ». Comme il le dit : « Vérité de quoi ? Vérité de rien ! ». En effet, son regard de cinéaste oriente la vérité. Il la truque même parfois avec de faux effets de champs et contrechamps impossibles à réaliser car il n'utilise qu'une seule caméra ! C'est une partition très particulière : les gens cherchent leurs mots, essaient de redevenir citoyens en exprimant clairement leur pensée, mêlent le vrai et le faux pour mieux se faire comprendre et légitimer leurs situations. Dans la pièce, ce territoire-monde dépeint par *Welfare* s'incarne dans quinze personnages dont nous suivons les parcours. Des personnages que nous pouvons aimer mais qui peuvent aussi nous choquer...

**Ce film a été réalisé aux États-Unis en 1973 : comment se saisir aujourd'hui d'une parole qui a 50 ans ?**

Frederick Wiseman parle effectivement de sa nation mais dans un film que chacun peut comprendre car il traite de la condition inhumaine de nos sociétés. Les marginaux qu'il filme ont cette puissance des personnages shakespeariens. Ce sont des sans-abri, des sans-nation, des sans-habit en perte d'identité sociale, ils reconvoquent les anti-héros de Samuel Beckett qui disent haut un certain état du monde. Ils se demandent quelle est leur place dans la société, quels sont leurs droits, leurs relations à l'État, à la dignité.

**« Ils sont l'incarnation des dysfonctionnements d'une démocratie qui doivent nous inviter à repenser la manière dont nous faisons société. »**

Pour cela, je les ai sortis de leur contexte originel, le bureau de l'aide sociale. Les héros de *Welfare* se retrouvent dans une sorte de gymnase réaménagé en centre d'urgence. Un lieu trop grand, ouvert à tous les vents. Il rappelle ces vaccindromes de la période Covid.

La Cour d'honneur a ceci de très particulier : elle fait partie de ces endroits suffisamment dimensionnés pour avoir une fonction sociale. C'est aussi un lieu qui m'a facilement permis d'échapper au quotidien pour présenter des personnages qui se sont échappés du réel.

**« Je ne fais pas de documentaire. Je fais du théâtre, je raconte une histoire. Et j'ai besoin que la fiction gagne à la fin. »**

Depuis que je fais de la mise en scène, la notion de communauté, de démocratie et de collectif m'obsède, me questionne, m'inspire, et me fait créer. En choisissant d'adapter une nouvelle fresque sociale, qui dépeint une Amérique vue comme un pays d'immigrants qui se doit de porter le flambeau de cette diversité, je poursuis mon travail sur l'horizon collectif avec une œuvre qui regarde la réalité sociale en face.

**Entretien réalisé par Francis Cossu, décembre 2022**



## Julie Deliquet

Après le conservatoire de Montpellier puis l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, Julie Deliquet poursuit sa formation à l'École internationale Jacques Lecoq. Metteuse en scène de plusieurs pièces à l'inspiration toute cinématographique (*Fanny et Alexandre* en 2019, *Un conte de Noël* en 2020, *Huit heures ne font pas un jour* en 2021), l'actuelle directrice du Théâtre Gérard Philipe Centre dramatique national de Saint-Denis cherche à capter la vie au cœur de la comédie humaine.

## Frederick Wiseman

Diplômé de Yale, Oscar d'honneur et Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière, Frederick Wiseman se fait connaître dès les années 1960 pour sa peinture sociale des institutions américaines comme ici le centre d'aide sociale de Waverly à New York. *Welfare* a été tourné en 1973, dure près de trois heures. Il n'est ni cinéma vérité, ni documentaire. Il « est »...

→ **ET...**

**CAFÉ DES IDÉES** dans la cour du cloître Saint-Louis

• *La matinale* avec Tim Crouch, Philippe Quesne, Julie Deliquet et Frederick Wiseman, David Geselson, animée par Olivia Gesbert, le 6 juillet à 11h

• *Peut-on réparer le lien social ?* avec Fabienne Brugère, Julie Deliquet, Frédérique Kaba et Frederick Wiseman, animé par Anne-Lorraine Bujon, en partenariat avec la revue *Esprit*, le 6 juillet à 12h

• Dialogue artistes-public avec Julie Deliquet et l'équipe artistique de *Welfare*, animé par les Ceméa le 8 juillet à 12h

• *10<sup>e</sup> Rencontres Recherche et Création – La fabrique des sociétés – Les métamorphoses du commun* avec Julie Deliquet, Frederick Wiseman, Giacomo Todeschini, Vincent Dubois, Paul-André Rosental, Pascaline Dupas, Céline Gaillard, en partenariat avec l'Agence nationale de la recherche le 11 juillet à 9h30

**TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES** à Utopia-Manutention

• *Rétrospective avec 8 films de Frederick Wiseman* du 9 au 25 juillet

*Welfare* du 9 au 25 juillet (États-Unis, 1974, 2h47, VOSTF)

La projection du 9 juillet à 14h est suivie d'une rencontre avec Frederick Wiseman et Julie Deliquet.

*In Jackson Heights* le 10 juillet à 14h, le 15 et 22 juillet à 11h (États-Unis, 2016, 3h10, VOSTF)

La projection du 10 juillet est suivie d'une rencontre avec Frederick Wiseman

*Un couple* le 10 et 17 juillet à 11h (États-Unis, 2022, 1h03)

*La danse* le 11 et 18 juillet à 11h (France, 2009, 2h38, VOSTF)

*Titicut Follies* le 12 et 19 juillet à 11h (États-Unis, 1967, 1h24, VOSTF)

*National Gallery* le 13 et 20 juillet à 11h (France/États-Unis, 2014, 2h54, VOSTF)

*At Berkeley* le 14 et 21 juillet à 11h (États-Unis, 2013, 4h04, VOSTF)

*Ex Libris* le 16 et 23 juillet à 11h (États-Unis, 2017, 3h17, VOSTF)